

Publié par LE PARISIEN le 15 décembre 2019

«Les villes sont prêtes à relever le défi climatique»

Dans une tribune au Parisien-Aujourd'hui en France, Anne Hidalgo et Eric Garcetti estiment que les grandes villes n'ont pas peur de s'engager sur le plan environnemental.



Anne Hidalgo, Maire de Paris et présidente sortante du C40. Elene Usdin

Par Anne Hidalgo, Maire de Paris, présidente sortante du C40, et Eric Garcetti, Maire de Los Angeles et Président du C40

« La prochaine décennie sera cruciale. Les mesures que nous prendrons au cours des dix prochaines années nous permettront de savoir si la vie telle que nous la connaissons sera préservée. Beaucoup de temps a été perdu. Aujourd'hui, nous écoutons les experts qui nous alertent. Nous entendons nos enfants qui nous pressent d'agir. Et nous éprouvons déjà durement les conséquences d'un climat qui change : ici, il nous faut faire face aux canicules, là, aux inondations, ailleurs, à des incendies destructeurs.

Nos villes rassemblent déjà la moitié de la population mondiale. Bientôt, elles regrouperont les trois quarts des habitants de la planète. Or, les villes abritent la majeure partie de la production économique mondiale, mais elles sont aussi responsables de la plus grosse part des émissions carbone. Face à l'urgence climatique, les villes doivent donc redoubler d'efforts. Et c'est ce que nombre d'entre elles font. Nous en avons été témoins lors du sommet mondial [des maires du C40 en octobre dernier à Copenhague](#), lorsque nous nous sommes réunis avec certaines villes parmi les plus importantes au monde pour tracer une nouvelle voie, respectueuse de l'environnement et juste pour l'ensemble des habitants. Lors de ce sommet, nous avons adopté un pacte écologique et social mondial, un Global Green New Deal, à travers lequel nous nous sommes engagés à maintenir le réchauffement climatique en dessous de l'objectif de 1,5 degré.

Alors que nous sommes confrontés à des Etats qui se désengagent des accords climatiques ou tardent à agir alors que l'urgence de la crise requiert une réponse immédiate, les villes prennent le relais. Un peu plus d'une centaine d'entre elles se sont engagées à élaborer et à mettre en œuvre des plans climat pour répondre à cette situation d'urgence avant la fin 2020. Oslo a été la première ville au monde à adopter un budget climat et Pékin va introduire 20 000 taxis électriques d'ici à 2020.

[La COP25, qui s'est tenue à Madrid cette semaine](#), est l'occasion pour la communauté internationale de renouveler son engagement non seulement à atteindre mais surtout à dépasser les objectifs définis par l'accord de Paris. Il est temps maintenant de passer du discours aux actes. Pour cela, il nous faudra rassembler autour de la table tous les secteurs professionnels, les associations, les ONG, les scientifiques et les jeunes. Alors que les gouvernements sont de plus en plus engagés dans des politiques de division et de soustraction, il nous revient de démontrer la puissance de la multiplication et de l'addition, en joignant nos forces dans une nouvelle alliance des villes.

[Les chefs d'Etat et de gouvernement à la COP25](#) ne doivent pas se contenter de reconnaître le rôle moteur des villes mais leur octroyer plus de moyens pour aller encore plus loin, notamment en leur donnant voix au chapitre sur les décisions liées à des mécanismes de financements et d'allocations des « crédits carbone ». Les villes doivent donc être destinataires de ces mécanismes et bénéficier d'un accès simplifié aux fonds qui permettent d'accélérer la transition vers un avenir plus respectueux de la planète. En parallèle, les Etats et les grands bailleurs internationaux doivent aussi confirmer et tenir leur engagement pris de longue date pour atteindre les 100 milliards de dollars annuels promis au Fonds d'adaptation des Nations unies. Pendant trop longtemps, les villes du Sud ont payé le tribut le plus lourd à la crise climatique. Elles doivent maintenant être les premières à recevoir ces dotations.

Les villes n'ont pas peur de s'engager et sont prêtes à relever les défis climatiques. Les Etats peuvent s'arrêter, les villes, elles, ne s'arrêtent jamais. Ils peuvent ne pas assumer leurs responsabilités sur la scène internationale, les villes, elles, s'engagent dans des actions concrètes. C'est le combat de nos vies, un combat dans lequel le rôle des villes est essentiel et qui ne pourra être remporté sans elles. »